

RASSEMBLER A GAUCHE

Comité de rédaction:

- Sylvic Mayer, militante du Parti Communiste
- Amaury Couderc, militant socialiste progressiste
- Robert Duguet, militant du Mouvement des Citoyens
- Cyril-Robert Broux, militant des Verts
- Pierre Déjean, militant du Parti Socialiste

Directeur de publication:

- Jacques Adrien, militant socialiste progressiste

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse numéro 11077

RAG: Amaury Couderc, le Clos,
Boissy-sous-Saint-Yon 91790
tel.: 64.91.32.75

N° 10 avril 1993

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

DEMAIN... LA GAUCHE !

par Amaury Couderc

"Quand on a exercé des responsabilités au gouvernement ou au parti et que l'on est si durement sanctionné on ne peut évidemment pas rester aveugle à la sanction, sinon je ne vois pas comment on peut reconstruire." Ségolène Royal.

- Bien vu... Encore faut-il analyser correctement les raisons de ce rejet massif!
- De prime abord, il semblerait que les dirigeants du PS tenteraient d'éluder pour certains, de contourner pour d'autres, le nécessaire bilan de ces dix années au gouvernement.
- Pour Laurent Fabius *"C'est l'usure du pouvoir, il n'y a pas d'autres*

explications."

Un peu court, non?

- Pour le candidat à la présidence de la République Michel Rocard (candidat sans que les militants aient jamais eu à en débattre et encore moins à se prononcer!...) *"L'explication principale de la défaite est la non-capacité d'expliquer correctement aux gens que le chômage est de l'ordre de la marée et qu'on n'y peut pas grand-chose (...)"*

Ce serait en quelque sorte un défaut de

COMMUNICATION, les français n'auraient rien compris.

- Pour Ségolène Royal quelque peu pressée de jouer les utilités... la défaite du PS serait également due à .../...

LE TEMPS DES FORSYTHIAS EST REVENU.

par Robert Duguet

La nouvelle tombait le samedi 3 avril, soit une semaine après le second tour des élections législatives: le comité directeur du parti socialiste, aux termes d'un renversement d'alliances, débarquait Laurent Fabius. Les conséquences de ce qui n'a, à mon sens, que les apparences d'une révolution de palais vont être importantes. Le parti qui a porté la politique gouvernementale depuis le tournant libéral de 1983 implose. Jean Pierre Chevènement et ses amis de Socialisme et République démissionnent du Comité Directeur. A un mois de la convention du Mouvement des Citoyens, cela marque une évolution qui n'était pas donnée d'avance. La grossièreté de l'opération conduit les autres courants du parti à refuser de participer à la direction provisoire, tandis que L. Jospin se retire de la lice. Bref le parti est en loques.

Que veut Rocard? Ce qu'il a toujours voulu depuis les Assises pour le Socialisme de 1974, et depuis qu'il avait abattu une partie de ses cartes au congrès de Metz en 1979: substituer à la démocratie représentative, sur laquelle le socialisme comme parti de transformations sociales était fondé, une "démocratie" dite associative, le parti devenant le lieu où se négocient des contrats entre les différents partenaires de la société civile. Le projet social est abandonné aux rapports de force qui se dégagent: .../...

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

LE TEMPS DES FORSYTHIAS EST REVENU.

suite

il prend aussi de ce fait un caractère interclassiste et cesse par là même d'être l'expression politique du salariat. Après dix ans d'exercice du pouvoir sur ce modèle d'adaptation à la crise libérale, il est aisé d'en tirer le bilan: lisons à ce sujet l'article d'Amaury Couderc. A ceux qui pensent que la perte du pouvoir d'Etat ouvre une période d'ouverture à gauche pour le PS, le démenti est d'ores et déjà donné: dans la politique d'abandon et de soumission aux effets de la crise, Michel Rocard était de ceux qui en exprimait le mieux la nécessité depuis deux décennies, il est normal qu'il recueille aujourd'hui son juste tribut, à savoir la direction d'un parti en complète décomposition.

Que va t'il faire maintenant? Malgré le poids d'une défaite électorale qui représente aujourd'hui un sérieux handicap, il met toute son obstination à mettre en oeuvre le big-bang: Ségolène Royal, dont on peut saluer la grande capacité d'abstraction politique - il est vrai que c'est parfois dans les âmes simples qu'il faut aller quérir la vérité - a expliqué qu'il fallait dissoudre le parti socialiste, pour lui substituer un conglomérat allant des communistes oppositionnels à la démocratie chrétienne de droite. Rien de bien nouveau sous le soleil: si certains pensent qu'il s'agit d'une innovation, le projet rocardien avait déjà ce contenu en 1978, même s'il eût été malhabile pour l'intéressé de le formuler jusqu'au bout à l'époque. Fondé sur des courants issus du Christianisme Social, bénéficiant depuis toujours d'un réservoir militant alimenté par l'appareil confédéral de la CFDT, ce "cher Michel" vient de réussir son coup: il est vrai que lorsque les hommes d'équipage ont presque tous quitté le navire, il est plus aisé d'administrer à un capitaine malade un dernier coup de massue. Le battu de Conflan Sainte Honorine n'en sort pas grandi.

Dans la recomposition à gauche, l'opération rocardienne qui est difficilement concevable sans l'appui total de l'Elysée, va à la fois apporter des éléments de crise et de clarification. De crise, car des courants allant de certaines sensibilités communistes à la gauche socialiste de Lienneman vont agir comme l'aile gauche du big bang; de ce point de vue ils vont semer des illusions regrettables et malsaines chez des militants qui cherchent un point d'ancrage pour reconstruire à gauche. Le ralliement immédiat de la Gauche Socialiste à Rocard, présentée, s'il vous plaît, par les médias élyséens comme la gauche du PS, alors même que le fauteuil de Jean Pierre Chevènement était encore tout chaud, a tout de même quelque chose d'assez indécent. Jean Luc Mélenchon qui a, un des premiers, et durant des années, analysé finement le projet rocardien et qui a toujours fait la critique des gauches auto-proclamées, n'est semblé t'il pas gêné aux entournures par l'extrême promptitude de cette venue à Canossa, ou à Badgodesberg comme l'on voudra. Ce qu'il y a d'ordinaire de passablement intolérable après un décès, c'est la bataille de chiffonniers pour le partage des dépouilles; de grâce messieurs Dieu est encore à l'Elysée et vous avez déjà cassé les tables de la loi!

Par ailleurs la mise en forme du big-bang amènera aussi une clarification à gauche: le combat pour donner une forme .../...

DEMAIN...

LA GAUCHE !

suite

"L'absence de chef durant cette campagne".

Si ce n'était que cela, qu'on se rassure, le congrès de Rennes nous a montré qu'en matière de chef, c'était plutôt le trop plein que le vide!

- Au delà de ces formules lapidaires, énoncées au soir d'une défaite électorale, dans un climat peu enclin à la réflexion, on aurait pu penser que le comité directeur du PS du 3 avril aurait une analyse plus réaliste des véritables raisons qui ont amené une majorité d'électeurs et de militants à sanctionner aussi durement un gouvernement et un parti sensé les représenter.

Non seulement il n'en a rien été, mais encore fallait-il créer les conditions, au sein de ce comité directeur, pour que le débat ne puisse s'engager sur le terrain des idées. Pour cela, il convenait de le ramener à un conflit de personnes. La dernière manoeuvre d'un appareil déliquescents qui refuse de tirer le bilan de l'échec aura été de désigner en son sein un "bouc émissaire", un responsable: Laurent Fabius.

Le PS n'a assurément pas touché le fond.

En refusant d'assumer collectivement les mauvais choix politiques qui se sont succédés, mais qui ont tous procédé de la même orientation, ils refusent à la fois de se remettre en cause et d'admettre que si l'on avait abordé les problèmes économiques sous un autre angle que le libéralisme à tous .../...

Ce bulletin est le votre, aidez-nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom _____ Adresse n° _____ rue

Prénom _____ Ville _____ Code postal _____

Je verse la somme de 50 fr 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, Boissy-sous-Saint-Yon, 91790

DEMAIN... LA GAUCHE !

suite

crins, le franc fort et la stricte économie de marché, les résultats auraient pu être tout autre.

Ces mêmes dirigeants ont un besoin impérieux, c'est celui de réduire toute opposition interne et pour cela s'assurer de la mise à mort des "courants" en faisant semblant de les confondre avec les "écuries présidentielles" et en les présentant comme des éléments de division et d'affaiblissement et non comme des éléments de richesse et de diversité.

A cette étape, que la "Gauche Socialiste" ait participé à cette manoeuvre n'aide pas à la clarification politique, gageons simplement que sa présence (si elle est tolérée suffisamment longtemps) limitera la dérive droitière et facilitera à terme le dialogue indispensable avec le reste de la gauche et des forces progressistes.

Cela dit, mon souci n'est pas d'accabler ici une organisation dans laquelle j'ai milité plus de 20 ans, mais bien plus de m'adresser à ceux qui, dans ce parti refusent d'admettre qu'il n'y ait pas d'autre politique possible et que l'échec se limiterait à un problème de communication, d'usure du pouvoir, d'absence de chef, de style, voire de look...

Pour se convaincre que ces militants là existent encore au PS il suffit d'écouter un certain nombre de secrétaires fédéraux:

Haute Garonne: *au delà du climat moral, économique et social il y a le problème des institutions.*

Aisne: *on a fait de la gestion, or la politique c'est de l'idéologie pas seulement de la gestion; nous avons perdu tous nos repères...*

Finistère: *on paie le chômage, notre rapport au pouvoir et à l'argent...*

LE TEMPS DES FORSYTHIAS EST REVENU.

suite

politique aux revendications du mouvement social, pour élaborer un début de programme de rupture avec le libéralisme, avec la logique de Maastricht, pour une République citoyenne, pour reconstituer une dynamique de rassemblement à gauche qu'il faudra préserver bec et ongles de l'aventure démocrate chrétienne, a désormais un exemple à ne pas suivre, bref une tête de turc Rocard. Merci "cher Michel" nous frapperons haut et fort!

Le parti d'Epinay est mort. Nous ne portons dans nos coeurs ni peine ni regret. Comme militants nous avons défendus un projet: l'exercice du pouvoir est toujours pour un parti le critère décisif. Parvenu au pouvoir, parce que nous l'y avons porté, le parti d'Epinay a rompu avec le socialisme, pas nous. Nous ne sommes pas en deuil et nous n'irons donc pas aux obsèques: par ce premier dimanche d'avril où refleurissent dans nos maigres jardins parisiens les belles gerbes lumineuses des forsythias jaunes, que renaisse le combat pour un socialisme républicain. Nous n'y renoncerons jamais, et nous sommes bien vivants. Nous ne doutons pas que "ce cher Michel" va encore nous créer des embûches et des sujets d'inquiétudes, eu égard à la protection de cour dont il bénéficie encore, mais la renaissance de la gauche se fera à l'écart des bouffons. □

Drome: la déception morale du peuple de gauche... quand on renie ses valeurs on perd son électorat.

Bouches du Rhône: nous ne sommes jamais allés au bout d'une réforme...

Haute Vienne: c'est le même petit groupe isolé socialement qui a exercé le pouvoir, cela se paie...

Gageons que le barrissement des éléphants ne couvrira pas leurs voix.

- En ce qui concerne le parti communiste, même s'il ne porte pas de responsabilité directe dans la déroute et la dérive de ces 10 ans de gestion il ne fera pas l'économie d'une remise en cause. Il ne suffira pas seulement d'essayer de comprendre pourquoi les "électeurs" qui ont rejeté la politique de droite mise en oeuvre par le PS ne se sont pas naturellement reportés vers lui comme l'ont fait un certain nombre de militants de gauche il faudra aussi que ce parti mette en oeuvre le changement qui permettra naturellement une part

de ce transfert, sinon à se scléroser un peu plus à chaque étape. L'ouverture, c'est bien. Est-ce suffisant?

Il ne faudrait pas que la relative stabilité et même la légère progression de ce parti soit un élément de satisfaction qui justifierait l'immobilisme...

- Pour les Verts, l'analyse en ce qui me concerne paraît plus simple, ils ont été véritablement porteurs d'une aspiration au changement parce qu'ils ont contribué à enrichir la réflexion. Leur échec provient plus simplement de la volonté de leur direction à refuser de choisir son camp. Le "ni droite, ni gauche" n'a fait que rendre illisible leur volonté de changement de société. L'entente avec Génération Ecologie dont l'objectif avéré était de recycler un certain nombre de politiciens n'a pas aidé à la clarification.

Cela dit, maintenant il faut reconstruire à gauche, et il y a urgence, le feu est dans la maison. .../...

DEMAIN... LA GAUCHE !

suite

Après l'échec de la "gauche" même si cet échec est dû précisément au fait que ce n'est pas une politique de gauche qui a été mise en oeuvre. C'est tout de même "la gauche" qui dans son ensemble a été condamnée.

Dans quelques mois, les français seront à même de constater qu'en ce qui concerne la droite, les mêmes causes produisant les mêmes effets, ce n'est plus 3 millions de chômeurs, mais 4 voire 5 et avec des politiques sociales aggravées.

Il y aura là une zone dangereuse à traverser et personne ne peut affirmer que le mécontentement ne portera pas une masse toujours plus importante d'électeurs vers des solutions simplistes et un homme providentiel... la constitution de la cinquième République le permet.

Et même si ce n'est pas le cas de figure extrême, rien ne prouve que la gauche ne sera pas absente du deuxième tour des présidentielles. Ce processus là est en route. A cette étape, la gauche recule dans notre pays, elle est divisée, en morceaux, bientôt peut être atomisée...

L'enjeu est aujourd'hui de trouver les chemins susceptibles de la rassembler.

A la base, c'est possible, et en particulier dans la participation aux mouvements sociaux qui ne vont pas manquer d'éclater avec l'accentuation du chômage et de la précarité. C'est possible aussi dans les luttes ponctuelles contre le racisme (avant que le climat "tout sécuritaire" de C. Pasqua ne crée une situation irréversible dans les banlieues), pour un changement de constitution voire de république, pour la proportionnelle...

Qui défend quoi?

Il faut ouvrir le dialogue avec TOUS, comme nous le faisons ici dans "Rassembler à Gauche" sans esprit partisan ou sectaire, sans "à priori", sans opposer de fausses certitudes et en acceptant que les autres puissent avoir raison. Pour cela, je suis partisan (à condition bien sûr que cela soit mis en oeuvre avec toutes les organisations et non annoncé comme une manoeuvre de leadership de telle ou telle organisation) de réunir des Etats Généraux de toute la gauche sans exclusive, du PS au PC, en passant par les Verts, le Mouvement de Citoyens, mais aussi tous les groupes, même très minoritaires, qui se battent depuis des années pour "une autre politique".

Il ne saurait être question de refaire un programme commun (les leçons de l'échec doivent être tirées) pas plus que de trancher le "débat d'idées" dans les 6 ou 18 mois à venir, mais il est encore possible dans un large dialogue de tenter de rassembler concrètement, sur une **plate forme de Gouvernement** (résultat d'un compromis politique minimum).

Il est encore possible de faire un Rassemblement à Gauche respectueux de l'existence et de l'originalité de chacune de ses composantes et qui permettrait, à terme, à chacune d'elles d'influer sur le contenu de cette plate-forme à la proportion du soutien populaire qu'elle obtiendrait. Et même si ces "états généraux" ne devaient aboutir qu'au simple constat d'un désaccord, ils auraient au moins l'intérêt d'être une tribune qui ne pourrait faire l'impasse sur le vrai "bilan" et énumérer clairement où sont les divergences (**qui défend quoi**) et permettre ainsi de clarifier pour demain les positions des uns et des autres devant les citoyens. □

ESSONNE

Notez cette date

**Réunion des lecteurs de
"RASSEMBLER A
GAUCHE"**

**Mardi 27 avril
1993 à 20h30
Nouvelle Bourse
du Travail à
Massy**

Chemin des femmes

**Zone industrielle, entre
l'ancienne Bourse du
Travail et la gare TGV, à
proximité du SOFITEL.**

Ordre du jour:

- **Les leçons de l'échec.**
- **Perspectives, pour la mise en oeuvre d'une politique répondant à l'attente des français.**
- **Le rôle de "Rassembler à Gauche" dans la recherche d'une issue à la crise qui secoue la gauche.**